

Guillaume KOSMICKI

Enseignant-conférencier en musicologie



TABLE DES MATIÈRES

CONTACT.....	3
LE CONFÉRENCIER.....	4
RÉFÉRENCES.....	5
CONFÉRENCES.....	6
Lectures d'œuvres.....	7
Son musical et bruit.....	8
La musique sacrée au Moyen-Âge.....	9
La musique de la Renaissance.....	10
Histoire de l'opéra.....	11
Les genres et les formes (baroque & classique).....	15
Franz Schubert.....	16
Ces compositeurs qui ont forgé la musique romantique.....	17
Piotr Ilitch Tchaïkovski.....	18
La musique russe du groupe des cinq.....	19
Claude Debussy.....	20
Gustav Mahler.....	21
Maurice Ravel.....	22
Les voies de la musique moderne.....	23
Igor Stravinski.....	24
György Ligeti.....	25
Karlheinz Stockhausen.....	26
Les femmes compositrices.....	27
Petite histoire illustrée du jazz.....	28
Petite histoire illustrée du hip-hop.....	29
Nouvelles technologies, nouvelles musiques au 20ème siècle.....	30
Musique et révolution numérique.....	31
Les musiques électroniques.....	32
Free party : une histoire, des histoires.....	33
STAGES DE FORMATION PROFESSIONNELLE.....	34
Histoire de la musique classique.....	34
Histoire de l'opéra.....	38
Les musiques électroniques.....	40
Parler musique.....	41
ATELIERS.....	42
La musique du Moyen-Âge et de la Renaissance.....	43
La musique baroque.....	44
La musique de la période classique.....	45
La musique romantique.....	46
La musique du 20ème siècle.....	47
Histoire de l'opéra.....	48
Le jazz.....	49



Guillaume Kosmicki

Le Manéguen
56150 Guénin

Tel : 06 64 66 94 78

Mail : guillaume.kosmicki@no-log.org

Site internet : <http://guillaume-kosmicki.org>

Association Lyre

Présidente : Amandine Dubois

SIRET : 48493678600017

APE : 9499Z



LE CONFÉRENCIER

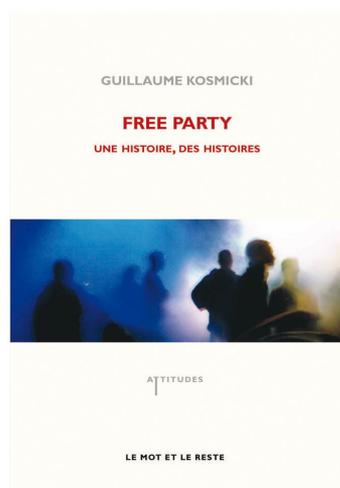
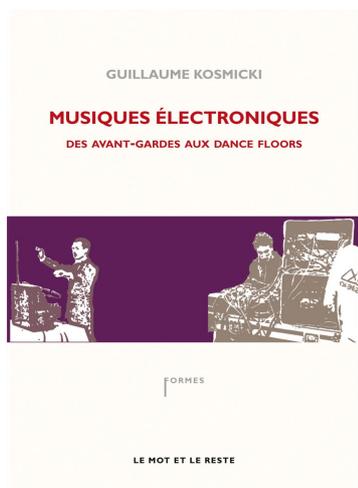


Né en 1974, **Guillaume Kosmicki** a suivi des études de musicologie à l'université d'Aix-en-Provence. Il s'est spécialisé dans les musiques électroniques, dont il a été en France un des premiers spécialistes à partir de 1995. Toutefois, loin de rester cantonné à une unique spécialité, il a toujours ouvert ses recherches vers de nombreuses autres voies, comme la musique classique et l'opéra, qu'il aborde fréquemment dans ses présentations, ou la musique savante du 20ème siècle.

Guillaume Kosmicki habite aujourd'hui en Bretagne, mais il est chargé de cours à l'Université Paul Verlaine de Metz et à l'Université de Provence. Depuis 1998, il est enseignant-conférencier indépendant et intervient régulièrement en France pour partager le fruit de ses recherches dans de nombreux contextes (médiathèques, salles de musiques actuelles, facultés, universités du temps libre, conservatoires etc.). Il anime régulièrement des stages de formation professionnelle pour les Bibliothèques Départementales de Prêt (B.D.P.), les Centres Nationaux de la Fonction Publique Territoriale (C.N.F.P.T.) et les conservatoires. Il a enseigné la musique assistée par ordinateur au Conservatoire d'Aix-en-Provence.

À l'image de cet éclectisme dans ses sujets de prédilection, **Guillaume Kosmicki** joue de la musique électronique live depuis 1996 sous le nom de Tournesol, en solo ou au sein du collectif Öko System, dans lequel il est guitariste, violoniste et chanteur. Mais il est aussi violoniste classique dans l'Orchestre de Chambre de Vannes.

Outre plus d'une dizaine d'articles sur les musiques électroniques et la co-direction d'un ouvrage sur le rap à Marseille, **Guillaume Kosmicki** a publié deux ouvrages chez Le mot et le reste (*Musiques électroniques : Des avant-gardes aux dance floors*, 2009, et *Free party : Une histoire, des histoires*, 2010), et prépare actuellement un nouveau livre sur les musiques savantes du 20ème siècle.



Ils nous ont fait confiance (liste non exhaustive) :

- Cité de la musique, Marseille, 13
- Cité de la musique, Paris, 75
- Maison de la Musique de Nanterre, 92
- Bibliothèque Nationale de France (B.N.F.), Paris, 75
- Cité du livre la Méjanes, Aix-en-Provence, 13
- Nombreuses Bibliothèques Départementales de Prêt (B.D.P.) (départements 04, 06, 08, 09, 16, 21, 22, 26, 30, 31, 38, 39, 47, 50, 52, 53, 56, 62, 69, 70, 84)
- A.B.F. Bretagne (Association des Bibliothécaires de France)
- Centre National de la Fonction Publique Territoriale (C.N.F.P.T.) (départements 34, 57, 69, 83)
- Association Opéra (Organisation, Promotion Et Réalisation Artistiques), Arles, 13
- C.N.S.M. (Conservatoire National Supérieur de Musique) de Paris, 75
- Festival "Les musiques" du GMEM, Marseille, 13
- Association des Professeurs d'Éducation Musicale – APEMU
- Centre d'Information et d'Activité Musicales – CIAM, Bordeaux, 33
- Office Départemental d'Action Culturelle (O.D.A.C.), Annecy, 74
- Nombreuses médiathèques (partout en France)
- Société Française d'Ethnomusicologie (S.F.E.)
- Nombreuses Universités du Temps Libre (U.T.L.) (Lorient, Concarneau, Pontivy, Rennes, Quimper, Pont l'Abbé, Côte de Penthièvre, Brest, Châteaulin, Saint Renan, Landerneau, Morlaix, Fougères, Redon, Loudéac, Lanvollon, Guingamp, Saint-Brieuc)
- Université Tous Âges (U.T.A.) de Vannes, 56
- Cercle Richard Wagner de Nantes, 44
- Boulevard Sainte-Beuve, Rencontres de la critique et de la culture, Boulogne, 62
- Festival Electron, Genève, Suisse
- Festival Panorama, Morlaix, 22
- Association "Des Lendemain Qui Chantent", Tullés, 19
- Association "Tandem", Toulon, 83
- Association "Confort Moderne", Poitiers, 86
- Association "Trastaroot", salle Diff'art, Parthenay, 79
- L'Ubu, Rennes, 35
- Le Jardin Moderne, Rennes, 35
- L'Olympic, Nantes, 44
- L'Hybride, Lille, 59



CONFÉRENCES

Toutes ces conférences reposent sur de nombreuses illustrations sonores commentées et analysées, ainsi que sur des supports visuels. Elles peuvent s'apprécier sans aucune connaissance musicale préalable. Le conférencier accompagne avec passion et enthousiasme les auditeurs dans leur découverte des sujets proposés avec des mots simples, en explicitant clairement les notions complexes à appréhender et en s'attachant à faire comprendre et ressentir les particularités musicales décrites aux plus néophytes d'entre eux. Les exemples analysés sont toujours replacés dans le contexte historique (social, politique, économique...) qui les a vu naître, et qui en explique les caractéristiques et les fondements.

Certaines de ces conférences peuvent se présenter sous la forme d'un cycle de plusieurs rencontres (par exemple l'histoire de l'opéra, ou les conférences concernant les musiques électroniques, ou encore les conférences sur la musique classique ou les lectures d'œuvres si l'on choisit différents thèmes recouvrant plusieurs périodes distinctes).

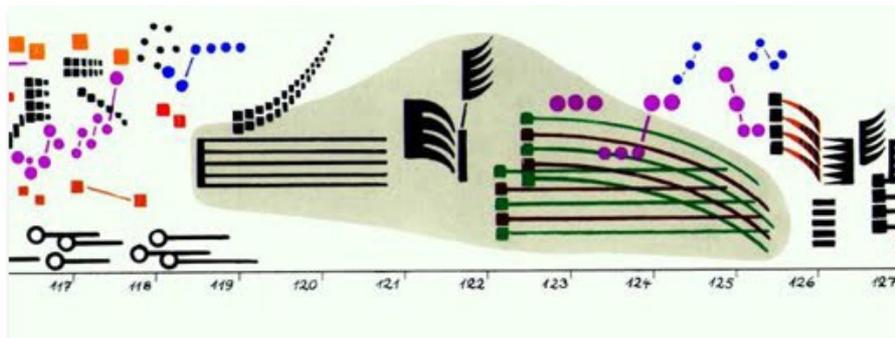
Matériel : le conférencier dispose de son propre PC avec ses exemples sonores et visuels. Il faut le brancher sur un système de sonorisation (mini-jack) et sur un vidéo-projecteur (prise VGA).



Analyse d'une œuvre musicale resituée dans la biographie de son compositeur et dans son contexte historique, politique, social. Nombreuses œuvres tirées du répertoire du Moyen-Âge à nos jours. Autres œuvres à la demande.

Quelques exemples :

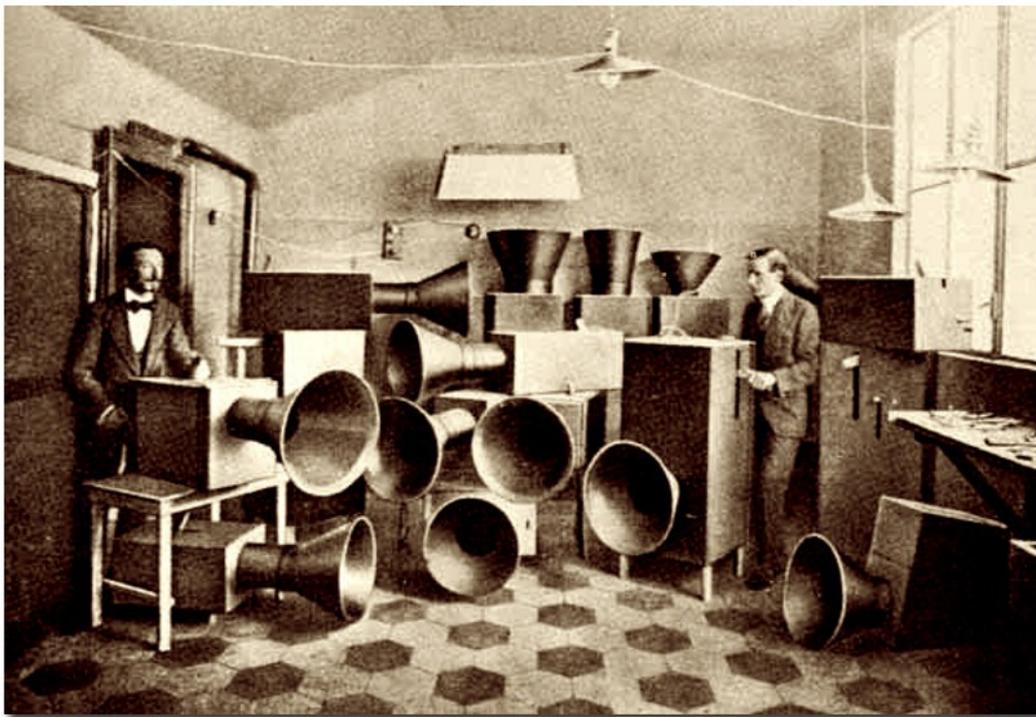
- *Messe de ND* de Guillaume de Machaut (ca. 1465)
- *La bataille* de Clément Janequin (1521)
- Analyses de chansons écrites sur les poèmes des *Amours* de Ronsard (1552–1600)
- *Orfeo* de Claudio Monteverdi (1607)
- *Le combat de Tancrède et Clorinde* de Claudio Monteverdi (1638)
- *Suites pour violoncelle seul* de Jean-Sébastien Bach (ca. 1725)
- *Messe en Si mineur* de Jean-Sébastien Bach (1724–50)
- *La Création* de Joseph Haydn (1798)
- *Les dernières Sonates pour piano* de Ludwig van Beethoven – morceaux choisis (1816–22)
- *9ème symphonie* de Ludwig van Beethoven (1824)
- *Quatuor la jeune fille et la mort* de Franz Schubert (1824)
- *Quatuor à cordes n°14* de Ludwig van Beethoven (1827)
- *Symphonie fantastique* d'Hector Berlioz (1830–32)
- *Symphonie n°4* de Robert Schumann (1842)
- *Tristan und Isolde* de Richard Wagner (1865)
- *Sérénade pour cordes* de Piotr Ilitch Tchaïkovski (1880)
- *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy (1902)
- *Ma mère l'Oye* de Maurice Ravel (1908–1912)
- *Symphonie n°6* de Gustav Mahler (1903–04)
- *Une symphonie alpestre* de Richard Strauss (1911–15)
- *Kind of Blue* de Miles Davis (1959)
- *Partiels* de Gérard Grisey (1976)
- *City life* de Steve Reich (1995)



Qu'est-ce qu'un son ?

Au cours des siècles, dans notre culture occidentale, la frontière que l'on établit entre le son musical et le bruit s'est constamment modifiée. Les découvertes scientifiques successives en acoustique ont fait progresser cette notion, mais les recherches esthétiques des compositeurs en ont aussi largement favorisé de nouvelles interprétations. Cette conférence, illustrée de nombreux exemples sonores, propose un parcours musical de la Renaissance à nos jours présentant les principales théories de la musique et les recherches scientifiques qui ont façonné ces différentes esthétiques.

Parmi les théoriciens et compositeurs abordés : Descartes, Mersenne, Rameau, Rousseau, Sauveur, Helmholtz, Russolo, Varese, Schoenberg, Schaeffer, Henry, Stockhausen, Cage, Mâche, etc.



LA MUSIQUE SACRÉE AU MOYEN-ÂGE

9ème – 14ème siècles

Cette conférence s'intéresse à une période lointaine de notre histoire, s'étendant du 9ème au 14ème siècles. La conception de la musique, considérée alors comme une science, est très différente de la nôtre et s'appuie surtout sur les écrits de Boèce, qui s'inspire lui-même des théories issues de la Grèce ancienne (Pythagore et Platon principalement). La musique a pour fonction principale de reproduire, par la beauté de ses proportions, l'harmonie des sphères et la perfection divine.

Notre histoire débute avec la naissance de l'écriture et l'avènement du chant grégorien au 9ème siècle, acte principalement politique qui permet de renforcer le pouvoir de la Papauté et celui de Charlemagne. Le Moyen-Âge, c'est aussi la naissance et le développement de l'écriture polyphonique, à la base de nombreux développements ultérieurs de notre musique savante occidentale. Elle retiendra notre attention sur le degré de complexité qu'elle va progressivement atteindre (ars antiqua, ars nova, puis ars subtilior).



15ème – 16ème siècles

Durant tout le Moyen-Âge, la musique a été considérée comme une science du nombre. Elle avait pour tâche de reproduire par ses proportions l'harmonie des sphères et la perfection divine. Avec la Renaissance et le développement de la philosophie humaniste, l'Homme commence à s'intéresser à lui-même et au monde qui l'entoure et quitte cette vision du monde entièrement centrée sur l'image divine. Il oriente alors la musique vers les arts du langage. Au moyen de la rhétorique, il lui permet d'exprimer les différentes passions humaines, c'est là sa nouvelle fonction. Descriptive, figurative, reposant sur de nombreuses figures évocatrices codées, la musique représente un monde à l'échelle de l'Homme et elle part à la recherche du naturel. Bientôt naîtra l'opéra à la fin du 16ème siècle, fruit de ces recherches et consécration de cette orientation nouvelle, marquant le début de la période baroque.



De la naissance à nos jours

Les quatre conférences qui suivent peuvent constituer un cycle ou être choisies indépendamment.

Présentation générale : L'histoire de l'opéra commence au début du 17^{ème} siècle, à l'avènement de la période baroque, avec son premier chef-d'œuvre : l'*Orfeo*, de Claudio Monteverdi (1607). Ce genre éminemment politique consacre l'union du théâtre, de la poésie, de la musique, mais aussi de l'architecture, des costumes, des effets spéciaux. Il va connaître de nombreuses évolutions en rapport avec les changements sociaux et historiques des siècles qui se succèdent (montée des classes bourgeoises au 18^{ème} siècle, popularisation croissante du genre au 19^{ème} siècle, profonds bouleversements du 20^{ème} siècle) mais aussi au contact des différentes nations qui l'adoptent (Italie, France, Allemagne, Angleterre, pays slaves etc.).

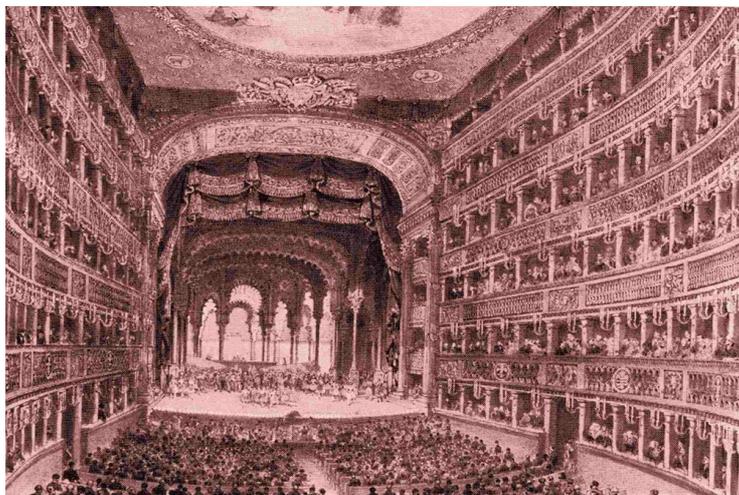
La naissance de l'opéra et l'opéra baroque (1580–1750)

Ce parcours débute à la fin du 16^{ème} siècle, alors que les musiciens partent à la recherche de la théâtralité. Les expériences de la Camerata Bardi, qui se réunit à Florence à partir de 1576 pour réfléchir au moyen de renforcer l'impact expressif d'un texte, donnent naissance à l'opéra vers 1600. Avec la monodie accompagnée et le style récitatif, ses musiciens en posent les premiers jalons. Monteverdi, sur leurs traces, écrit l'*Orfeo* à Mantoue en 1607, le premier chef-d'œuvre du genre. Puis ce sont les villes de Venise et de Naples surtout qui jouent à leur tour un rôle de grande importance dans son développement. L'opéra italien envahit rapidement l'Europe, mais la France y résiste puis propose un modèle différent façonné par Lully dans la deuxième moitié du 17^{ème} siècle. L'Angleterre aussi propose une voie singulière, avec le semi-opéra et le masque, qu'illustrent notamment John Blow et Henry Purcell. Haendel et Rameau représenteront l'apogée de l'opéra baroque durant la première moitié du 18^{ème} siècle.



L'opéra classique (1750–1810)

Au 18ème siècle, avec la montée des classes bourgeoises, on oppose un nouveau modèle à l'*opera seria* et à la tragédie lyrique prisés par les élites nobles : l'*opera buffa*, opéra comique et basé sur des personnages contemporains. Défendu par les philosophes des Lumières, les encyclopédistes, parmi lesquels Rousseau est le plus virulent, il va engager par son influence de nombreux compositeurs dans une réforme en profondeur du genre au profit de la vraisemblance. Gluck en est le maître du jeu. Mozart, dans sa riche production, va faire entrer de nouveaux éléments musicaux qui présageront de l'opéra romantique et de l'importance nouvelle de l'orchestre.



L'opéra romantique (19ème siècle)

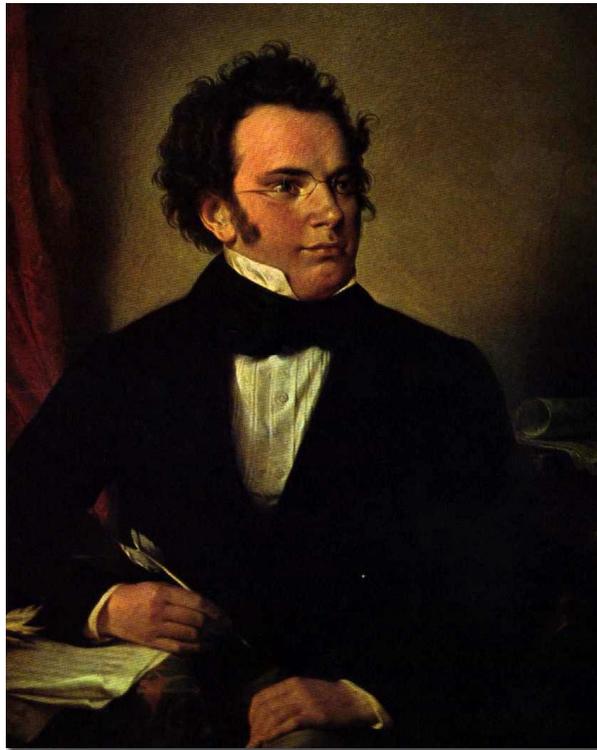
L'opéra connaît une popularisation croissante au cours du 19ème siècle. Il va évoluer avec le courant romantique, empruntant de nouveaux thèmes (l'amour malheureux, la nature, le fantastique etc.) et de nouveaux horizons artistiques (augmentation des effectifs orchestraux, nouvelles structurations etc.). Deux modèles dominent le siècle : celui de Verdi pour l'Italie, sur les traces de Bellini et de Donizetti, illustrant la psychologie des personnages par leur lyrisme ; et celui de Wagner pour l'Allemagne, qui donne un rôle sans précédent à l'orchestre, comme l'avaient amorcé ses prédécesseurs Beethoven, Weber ou Hoffmann. La France oscille entre ces tendances et développe ses formes propres, comme le grand opéra (Meyerbeer) et l'opéra comique (Offenbach), puis le drame lyrique (Bizet). Mais l'opéra s'enrichit aussi au contact des différentes nations qui l'adoptent en y insufflant leur style national (pays slaves, pays nordiques etc.).



FRANZ SCHUBERT

Un compositeur de la première vague romantique

Franz Schubert (1797–1828), malgré une vie très courte, est un des compositeurs les plus importants de l'histoire de la musique, et l'un des premiers représentants de la musique romantique. À la différence de Beethoven, dont il est contemporain et qui vit dans la même ville (Vienne), il évolue dans les milieux bourgeois, sans mécène, subsistant uniquement de la vente de ses partitions et avec l'aide de ses amis. Ses œuvres exaltent pleinement sa sensibilité individuelle qui bouscule et déborde l'équilibre formel hérité du classicisme viennois (Mozart, Haydn).



Ces compositeurs qui ont forgé la musique romantique

Le 19ème siècle est une période riche où les compositeurs s'individualisent, artistiquement comme socialement, et expriment leur sensibilité propre au travers de leurs œuvres. Passion, fantastique, étrangeté, démesure : les qualificatifs ne manquent pas quand on cherche à caractériser cette période, dite « romantique ». Les formes s'y libèrent considérablement. Le langage musical se modifie profondément, aux limites de l'explosion, qui aura lieu au siècle suivant. Au travers de quelques œuvres de Schubert, Chopin, Berlioz, Schumann et Liszt, cette conférence permet d'en saisir les enjeux et les caractéristiques principales.



PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840–1893) participe à ce que l'on nomme la « montée des écoles nationales ». Il intègre à son écriture de nombreux emprunts à la culture et au folklore russes tout en ne se refusant pas les influences occidentales, mariant volontiers ces éléments dans ses œuvres. Extrêmement sensible et tourmentée, son écriture reflète un romantisme fin de siècle poussé à l'extrême.



LA MUSIQUE RUSSE DU GROUPE DES CINQ

La fin du 19ème siècle est caractérisée en musique par la montée des écoles nationales. Ce phénomène se manifeste notamment dans des nations dont on n'avait pas encore entendu parler dans l'histoire de la musique, comme les pays slaves, et principalement la Russie. Le Groupe des cinq est le plus représentatif des compositeurs russes qui tirent de la musique populaire et des symboles nationaux de leur pays de nouveaux modèles de composition. Beaucoup de leurs œuvres ouvrent la voie à des langages novateurs qui émergeront au 20ème siècle.

Le Groupe des cinq est constitué de Mili Balakirev, Modeste Moussorgski, Alexandre Borodine, Nikolai Rimski-Korsakov et César Cui.



CLAUDE DEBUSSY

et la musique impressionniste

Très jeune, Claude Debussy (1862–1918) a été sensible aux avant-gardes artistiques de son temps : la littérature symboliste, la peinture impressionniste et la musique de Moussorgski. Il s'est aussi ouvert aux timbres et aux rythmes des musiques extra-occidentales, séduit notamment par le gamelan javanais en 1889, lors de l'exposition universelle de Paris. Ces différents chocs esthétiques l'ont amené à composer, au passage du 20ème siècle, une musique de la couleur, profondément moderne et totalement détachée des standards romantiques alors encore en cours.



GUSTAV MAHLER

Une vie en musique

Gustav Mahler (1860–1911) est à juste titre considéré comme l'un des derniers compositeurs romantiques. Au passage du 20ème siècle, il emmène la musique tonale vers ses dernières limites jusqu'à un point de dissolution et de non-retour. Son écriture, qui respire la fin d'une époque, est caractérisée par de nombreuses dissonances expressives, une orchestration luxuriante et massive et des proportions gigantesques. Il raconte dans ses œuvres son moi le plus intime au travers de ses thèmes de prédilection, comme la mort, la foi ou la nature. Son art s'exprime principalement dans les genres de la symphonie et du Lied. Mahler est aussi un des grands chefs d'orchestre de son temps, et il a marqué de son passage l'opéra de Vienne ainsi que la ville de New-York.



LES VOIES DE LA MUSIQUE MODERNE (1890-1945)

(Debussy, Stravinski, Schoenberg etc.)

Le 20ème siècle est une période de crise marquée par des changements radicaux dans le monde de l'art. La musique occidentale savante n'échappe pas à ces bouleversements. Le langage musical abandonne une grammaire qui l'animait depuis plus de deux siècles (le langage tonal, basé sur les hauteurs de notes) pour partir à la conquête de nouveaux horizons sonores centrés notamment sur les timbres, les collages, les emprunts à des musiques traditionnelles etc. Dès les cinquante premières années - période dite "moderne" - il s'agit d'une époque caractérisée par une multiplicité stylistique sans précédent : que l'on songe par exemple à Claude Debussy, Igor Stravinski, Béla Bartók, Charles Ives, Edgar Varèse etc.

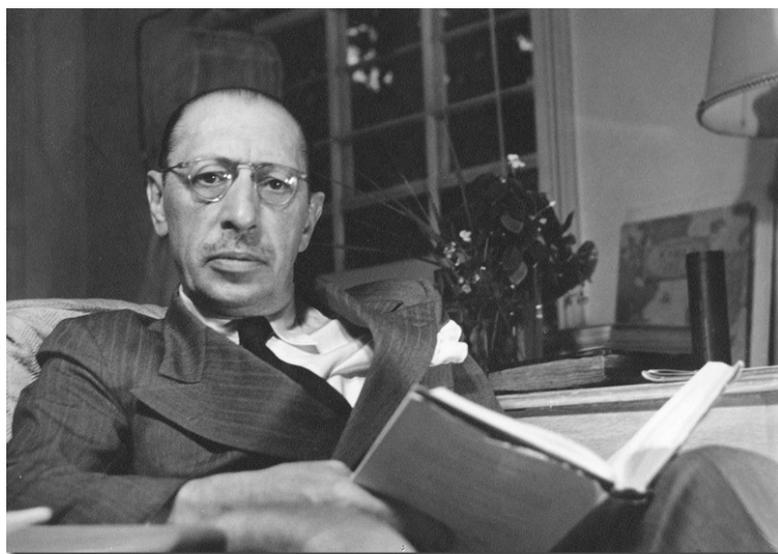


Un compositeur aux multiples facettes

Igor Stravinski (1882–1971), par sa longévité, traverse une grande partie du 20ème siècle et marque de son empreinte profondément originale le monde de la musique. Partant des derniers soubresauts du romantisme russe, auquel il a été initié par son professeur Rimski-Korsakov, il va, à la manière d'un caméléon, emprunter de nombreux langages modernes au cours de sa vie. Il explique néanmoins qu'il compose toujours de la même manière. Son œuvre, gigantesque, peut être divisée en trois périodes :

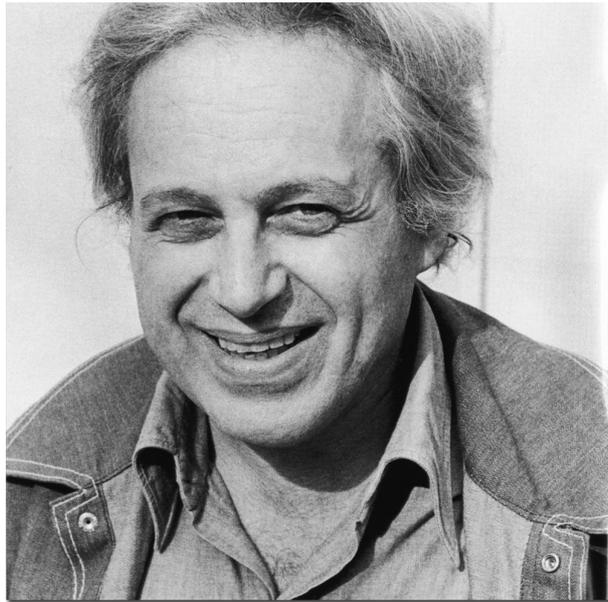
- la période « russe », jusqu'en 1921, représentée notamment par *L'Oiseau de feu*, *Le sacre du printemps*, *Noces*
- la période néo-classique, jusqu'en 1951 (*Symphonie des Psaumes*, *Oedipus Rex*, *The Rake's Progress*)
- la période dodécaphonique (*Apollon Musagète*, *Requiem Canticles*)

Cette conférence propose un parcours chronologique de ce corpus gigantesque et une analyse des enjeux esthétiques qui s'y manifestent.



GYÖRGY LIGETI

D'origine hongroise, György Ligeti (1923–2006) va participer à l'avant-garde musicale européenne et y insuffler de nombreuses voies profondément personnelles et originales. Après des débuts marqués par l'influence de Bartók et de Kodály, il franchit le mur de fer en 1956 pour rencontrer les compositeurs les plus engagés dans une volonté de rénovation radicale du langage musical. Il fréquente notamment l'école de Darmstadt et le studio d'électronique de la WDR de Cologne, auprès de Karlheinz Stockhausen. Après quelques essais électroniques, il se tourne résolument vers la musique instrumentale écrite dans les années 60, travaillant notamment sur de vastes « surfaces de timbres » composées de micropolyphonies qui reposent sur des jeux rythmiques ou mélodiques complexes. Il s'intéresse aussi au *happening* et au théâtre musical mais observe tous les mouvements d'avant-garde avec beaucoup d'humour et de détachement. Son écriture évolue ensuite dans les années 70 vers un retour aux mélodies diatoniques, s'intéressant notamment à la polymodalité. Il s'inspire aussi de l'école répétitive américaine. Touche-à-tout au regard aiguisé et lucide sur l'histoire, il est un des compositeurs les plus importants de la deuxième moitié du 20ème siècle.



KARLHEINZ STOCKHAUSEN

Karlheinz Stockhausen (1928–2007) a été, aux côtés de Pierre Boulez et de Luigi Nono, un des fers de lance de l'école de Darmstadt et de la volonté de renouveler radicalement le langage musical au sortir de la seconde guerre mondiale. Comme les jeunes compositeurs de sa génération, il a cherché par des voies radicales à effacer l'héritage du passé et les souvenirs horrifiés du conflit. Grand représentant du sérialisme intégral dans les années 50, il va s'intéresser aussi à toutes les nouvelles recherches prometteuses de l'époque et s'en faire le précurseur inspiré : musique électronique, musique électroacoustique, musique mixte, musique aléatoire. Au cours des années 60, il oriente peu à peu son discours musical vers un mysticisme profond et parfois exubérant, voire mégalomane. Cette optique caractérisera ses œuvres jusqu'à la fin de ses jours, et notamment son gigantesque projet d'opéra, *Licht*, dont la représentation complète doit s'étaler sur une semaine complète. Stockhausen se révèle comme un des compositeurs les plus importants de la seconde moitié du 20ème siècle.



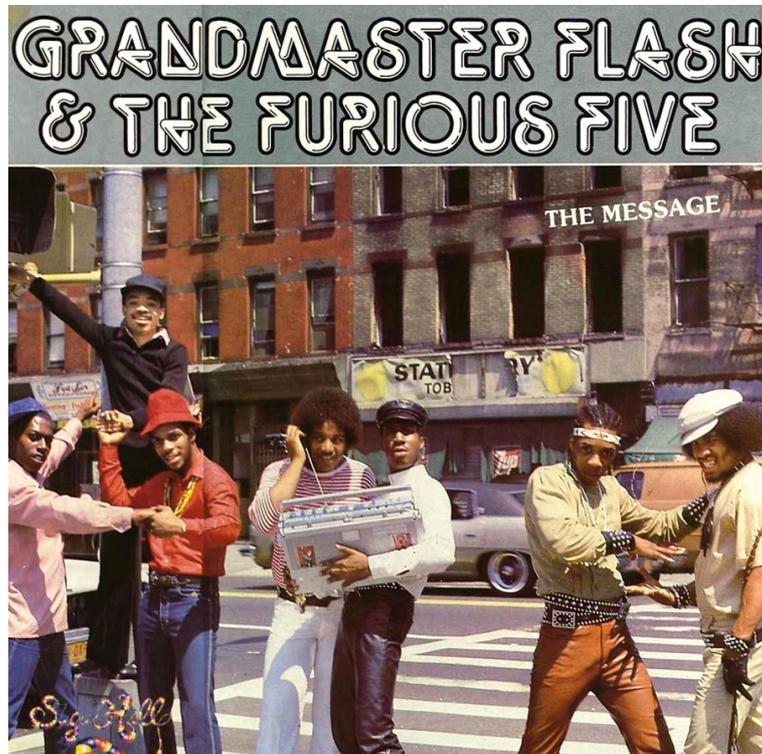
LES FEMMES COMPOSITRICES

À partir du 20ème siècle, les femmes ont progressivement gagné une place plus importante dans le monde de la musique, et l'on trouve aujourd'hui un grand nombre de compositrices. Les deux sœurs Lili et Nadia Boulanger ont notamment joué un rôle important dans cette nouvelle considération, mais le chemin a été long avant cette reconnaissance, principalement pour des raisons culturelles. En effet, avant notre époque, rares ont été les femmes à pouvoir exercer leurs talents dans ce domaine habituellement réservé aux hommes. Cette conférence propose de présenter quelques-unes d'entre elles, au travers de différentes périodes de l'histoire, de Hildegarde von Bingen (12ème siècle) à Olga Neuwirth, en passant par Francesca Caccini, Barbara Strozzi, Elisabeth Jacquet de La Guerre, Clara Schumann, Fanny Mendelssohn, Alma Mahler, Germaine Tailleferre, Sofia Goubaïdoulina etc.



PETITE HISTOIRE ILLUSTRÉE DU HIP-HOP

Le hip-hop est une culture urbaine née à New-York, dans le Bronx, au cours des années 1970. Elle se trouve au carrefour de différentes influences : le parlé de la rue, la revendication de l'identité afro-américaine, le funk, la soul, le rhythm n' blues et le jeu des DJ jamaïcains. Mêlant différentes pratiques, danse (breakdance), art graphique (tag et graf) et musique (rap), le hip-hop a connu le succès commercial au passage des années 1980. Les pionniers, Kool DJ Herc, Grandmaster Flash, Afrika Bambaataa (etc.) ont vite laissé la place à une myriade de nouveaux groupes et de nouvelles tendances : rap hardcore, gangsta rap, conscient rap, abstract hip-hop etc. Le hip-hop a essaimé dans le monde entier, et notamment en France, où l'explosion a été consacrée dans les années 1990, après les premiers soubresauts du début des années 1980.



MUSIQUE ET RÉVOLUTION NUMÉRIQUE

(de 1980 à nos jours)

Les technologies numériques ont eu une influence considérable sur le monde de la musique à partir du début des années 1980. Elles ont en premier lieu modifié les pratiques des musiciens, mais aussi encouragé l'apparition de nombreuses pistes stylistiques, tant dans le cadre des musiques savantes que des musiques populaires, enfin, elles ont transformé profondément notre rapport à la musique.

Avec l'apparition du *sampler*, de nouveaux gestes musicaux sont apparus, à l'origine d'esthétiques inédites (hiphop, new wave, electro, house music, techno etc.). Le MIDI, système de communication entre les différents instruments électroniques, a donné naissance au concept de *home studio* (pour studio « à la maison »). Ce dernier a largement modifié le rôle du musicien, pouvant maîtriser dès lors la chaîne complète de sa production musicale, de la création du son jusqu'à un produit fini destiné à l'auditeur. De nouvelles possibilités sonores sont apparues (*time stretching*, synthèse croisée, modulation numérique, synthèse granulaire etc.) renouvelant encore l'esthétique sonore.

Enfin, l'enregistrement numérique a permis, comme jamais encore auparavant, une diffusion plus aisée des musiques et de toutes nouvelles pratiques d'écoutes en ont découlé. Associées au développement d'Internet à la fin des années 1990, la circulation et l'écoute de la musique enregistrée ont alors radicalement changé de visage.



Petite histoire sociale et stylistique (des années 80 aux années 2000)

Cette conférence sur les musiques électroniques propose d'en situer les pratiques et les enjeux à partir de leur émergence au milieu des années 80 et jusqu'à nos jours. Au travers d'une histoire des musiques techno, nous cernerons les clefs de leur compréhension : techniques utilisées (mix, live), styles et sous-styles (house, techno, hardcore, trance, jungle, big beat...), évolution géographique et sociale de ce mouvement. Force est de constater qu'aujourd'hui, si ces musiques ont moins d'audience, l'electro et ses techniques ont largement contaminé l'ensemble des autres musiques.



Une histoire, des histoires

La free party est la branche clandestine et radicale de la rave. Issue d'Angleterre, profondément liée à des modes de vie nomades et alternatifs, elle s'est agencée comme une véritable contre-culture dans les années 90. C'est en France, en Italie et en Tchéquie qu'elle a connu son plus fort développement jusqu'à un âge d'or, au terme de la décennie, suivi d'une répression violente dans les années 2000. Pourtant, aujourd'hui, plus de quinze ans après ses débuts discrets, de nombreux jeunes s'investissent encore dans l'aventure. Ils créent leurs sound-systems, organisent des teufs légales ou illégales et partent en voyage toujours plus loin pour diffuser leur mode de vie et leur musique.

Cette conférence se propose de retracer les épisodes de cette aventure, de présenter les valeurs du mouvement et d'analyser ses manifestations artistiques. Elle repose sur de nombreux documents visuels, sur différents témoignages d'acteurs ainsi que sur des analyses musicales.



Méthode

Le stage repose sur de nombreuses écoutes analytiques, permettant de cerner et de distinguer les composantes de la musique classique et leur évolution au travers des différentes périodes historiques (musique profane et sacrée, musique instrumentale, opéra etc.), et de comprendre pourquoi et comment les genres et les formes évoluent avec les différents types de sociétés qui les suscitent et les cultivent. Tout en restant parfaitement abordable, clair et intelligible, y compris pour les néophytes, le contenu de ce stage reste exigeant et attaché à la précision. Ainsi, les analyses et les interprétations présentées s'emploient à satisfaire tout aussi bien les grands amateurs de musique classique que les stagiaires ne connaissant qu'un minimum d'informations, ainsi que ceux qui ont tout à y découvrir, voire les réfractaires à ce genre jugé souvent élitiste et difficilement pénétrable (car comprendre est un premier pas vers l'appréciation).

Un support visuel agrémenté et illustre le propos et complète les connaissances. Le conférencier s'appuie aussi sur un dossier conséquent distribué aux stagiaires, avec différentes citations d'auteurs et de compositeurs, des livrets, des schémas, un glossaire, une liste d'œuvres principales, une bibliographie complète etc.

Aperçu détaillé du stage

Le Moyen-âge et la Renaissance (9^{ème}–16^{ème} siècles)

Cette journée se propose de parcourir huit siècles d'histoire de la musique, du Moyen-Âge (9^{ème}–14^{ème} siècles) à la Renaissance (15^{ème}–16^{ème} siècles). On partira de la conception philosophique et théologique de la musique d'après les théories de Boèce, notamment, qui réalise le lien entre la pensée de l'antiquité et la pensée chrétienne. Puis on exposera la naissance du chant grégorien au 9^{ème} siècle, le développement de l'écriture musicale, l'essor de l'art des troubadours, puis des trouvères et autres héritiers, et enfin l'apparition et le développement de la polyphonie. Cette dernière retiendra notre attention sur le degré de complexité qu'elle va progressivement atteindre (ars antiqua, ars nova, puis ars subtilior). Nous nous pencherons sur la Renaissance et l'humanisme, qui vont placer peu à peu l'Homme au centre des préoccupations artistiques, à la recherche de la sensualité musicale et de l'imitation descriptive de la nature. Madrigal, chanson bourguignonne, chanson parisienne, musique luthérienne, musique de la contre-réforme, ces modèles vont bientôt façonner l'esthétique baroque proche.



La période baroque (1580–1750)

L'histoire de la musique occidentale doit énormément à la période baroque (1580–1750). On peut y observer l'apparition de nombreux éléments qui vont rester durablement dans les compositions musicales jusqu'à nos jours. En effet, cette période est notamment marquée par la naissance de l'opéra avec notamment le premier chef-d'œuvre du genre (*l'Orfeo* de Claudio Monteverdi, en 1607). La musique part à la conquête de la théâtralité. Poursuivant sur la trajectoire initiée à la Renaissance, on recherche l'expression des passions de l'âme humaine dans la musique. Enfin, la musique instrumentale va se développer considérablement tout au long du 17ème siècle pour prendre le pas sur la musique vocale, jusqu'alors dominante. De nombreuses formes nouvelles vont voir le jour, aux côtés de formes plus anciennes. L'Italie et la France sont les deux moteurs de ces changements esthétiques.

La période classique (1750–1810)

La période classique (1750–1810) aura pour tâche de classer, de trier et d'ordonner un énorme héritage musical issu du baroque (opéra, musique religieuse, musique instrumentale). Avec l'arrivée d'un nouveau public bourgeois bousculant l'ordre ancien, les formes vont se simplifier, se clarifier et s'universaliser. Certains genres vont alors exploser : musique de chambre, symphonies, opéra bouffe. Cette période marque aussi l'avènement progressif du musicien en tant qu'artiste plus qu'en tant qu'artisan, annonçant le prochain siècle romantique. L'édition musicale et le commerce de la musique se développent. Vienne devient le nouveau centre artistique de l'Europe, notamment avec ses trois compositeurs incontournables : Haydn, Mozart et Beethoven.

La musique romantique (19ème siècle)

Le 19ème siècle est une période riche où les compositeurs s'individualisent, artistiquement comme socialement, et expriment leur sensibilité propre au travers de leurs œuvres. Passion, fantastique, étrangeté, démesure : les qualificatifs ne manquent pas quand on cherche à caractériser cette période, dite « romantique ». Les formes s'y libèrent considérablement. Le langage musical se modifie profondément, aux limites de l'explosion, qui aura lieu au siècle suivant. De Beethoven à Wagner, de Berlioz à Debussy, de Rossini à Verdi et Puccini, de nombreux compositeurs marquent cette période de changements profonds, qui donne toutes ses bases au paysage musical du 20ème siècle.



Histoire de l'opéra

Durée : 2 jours

Résumé

L'histoire de l'opéra commence au début du 17^{ème} siècle, à l'avènement de la période baroque, avec son premier chef-d'œuvre : l'*Orfeo* de Claudio Monteverdi (1607). Ce genre éminemment politique consacre l'union du théâtre, de la poésie et de la musique, mais aussi de l'architecture, des costumes, des effets spéciaux. Il va connaître de nombreuses évolutions en rapport avec les changements sociaux et historiques des siècles qui se succèdent (montée des classes bourgeoises au 18^{ème} siècle, popularisation croissante du genre au 19^{ème} siècle, profonds bouleversements du 20^{ème} siècle) mais aussi au contact des différentes nations qui l'adoptent (Italie, France, Allemagne, Angleterre, pays slaves etc.).

Ce stage propose d'analyser la naissance et l'évolution de l'opéra, ses enjeux, ses éléments constitutifs et d'en présenter ses principaux compositeurs et les œuvres majeures du répertoire au fil de son histoire.

Méthode

Le stage repose sur de nombreuses écoutes analytiques, permettant de cerner et de distinguer les composantes de l'opéra au travers des époques (traitement de l'orchestre, chœurs, récitatifs, arias etc.), et de comprendre pourquoi et comment le genre évolue avec les différentes formes de sociétés qui le suscitent et le cultivent. Tout en restant parfaitement abordable, clair et intelligible, y compris pour les néophytes, le contenu de ce stage reste exigeant et attaché à la précision. Ainsi, les analyses et les interprétations présentées s'emploient à satisfaire tout aussi bien les grands amateurs d'opéra ; les stagiaires ne connaissant qu'un minimum d'informations ; ceux qui ont tout à y découvrir ; voire les réfractaires à ce genre jugé souvent élitiste et difficilement pénétrable (car comprendre est un premier pas vers l'appréciation).

Un support visuel agrémenté et illustre le propos et complète les connaissances. Le conférencier s'appuie aussi sur un dossier conséquent distribué aux stagiaires, avec différentes citations d'auteurs et de compositeurs, de nombreux extraits de livrets des opéras du répertoire étudiés, des précisions sur les types de voix, les salles d'opéra, une liste des principaux opéras composés sur quatre siècles d'évolution, un glossaire, une bibliographie complète etc.

Aperçu détaillé du stage

Première journée :

1 – La naissance de l'opéra et l'opéra baroque (1580–1750)



Ce parcours débute à la fin du 16ème siècle, alors que les musiciens partent à la recherche de la théâtralité. Les expériences de la Camerata Bardi, qui se réunit à Florence à partir de 1576 pour réfléchir au moyen de renforcer l'impact expressif d'un texte, donnent naissance à l'opéra vers 1600. Avec la monodie accompagnée et le style récitatif, ses musiciens en posent les premiers jalons. Monteverdi, sur leurs traces, écrit *l'Orfeo* à Mantoue en 1607, le premier chef-d'œuvre du genre. Puis ce sont les villes de Venise et de Naples surtout qui jouent un rôle de grande importance dans son développement. L'opéra envahit rapidement l'Europe, où seule la France propose un modèle différent façonné par Lully dans la deuxième moitié du 17ème siècle. L'Angleterre aussi propose une voie singulière, avec le semi-opéra et le masque, qu'illustrent notamment John Blow et Henry Purcell. Haendel et Rameau représentent l'apogée de l'opéra baroque durant la première moitié du 18ème siècle.

2 – L'opéra classique (1750–1800)

Au 18ème siècle, avec la montée des classes bourgeoises, on oppose un nouveau modèle à l'*opera seria* des élites nobles : l'*opera buffa*, comique et basé sur des personnages contemporains. Défendu par les philosophes des Lumières, les encyclopédistes, parmi lesquels Rousseau est le plus engagé, il va impliquer de nombreux compositeurs dans une réforme en profondeur de ce genre au profit de la vraisemblance. Gluck en est le maître du jeu. Mozart, dans sa riche production, va faire entrer de nouveaux éléments musicaux qui présageront de l'opéra romantique et de l'importance de l'orchestre.

Deuxième journée

3 – L'opéra romantique (19ème siècle)

L'opéra connaît une popularisation croissante au 19ème siècle. Il va évoluer avec le courant romantique, empruntant de nouveaux thèmes et de nouveaux horizons artistiques. Deux modèles dominent le siècle : celui de Verdi pour l'Italie, sur les traces de Bellini et de Donizetti, illustrant la psychologie des personnages par leur lyrisme ; et celui de Wagner pour l'Allemagne, qui donne un rôle sans précédent à l'orchestre, comme l'avaient amorcé ses prédécesseurs Beethoven, Weber ou Hoffmann. La France oscille entre ses tendances, et développe ses formes propres, comme le grand opéra (Meyerbeer) et l'opéra comique (Offenbach), puis le drame lyrique (Bizet). Mais l'opéra s'enrichit aussi au contact des différentes nations qui l'adoptent et l'insèrent dans leur style national (pays slaves, pays nordiques etc.).

4 – L'opéra à l'époque moderne (1900–1945) et l'opéra contemporain

Le 20ème siècle est une période de crise et de remise en question qui entraîne de grands bouleversements dans tous les arts. L'opéra va bien entendu être aussi réformé et réaménagé. Les voies sont très diverses et multiples dès le début du siècle, entre la vision de Debussy, celle de Bartok, les recherches profondément modernes et réformateurs (Strauss, Schoenberg, Berg, Weill, Chostakovitch) ou le néo-classicisme (Strauss à nouveau, Stravinski, Hindemith). La seconde moitié du siècle fera entendre des œuvres encore plus radicales, qui remettent en question la notion même du genre (Nono, Ligeti, Berio, Zimmermann, Messiaen...).



Les musiques électroniques

Résumé

Pour comprendre cet ensemble hétéroclite que l'on nomme « musiques électroniques », il faut tout d'abord tracer trois histoires parallèles :

- une première approche des musiques savantes du 20ème siècle qui se sont penchées sur la composition par les sons plus que par les notes ;
- l'histoire de l'évolution de la lutherie instrumentale (instruments de musique électriques, puis électroniques, apparition et développement de l'informatique musicale), en la plaçant en rapport avec les nombreuses expériences esthétiques variées qu'elle a amenées depuis les années 1920 à nos jours ;
- et enfin l'histoire des genres populaires qui se sont intéressés à ces nouvelles technologies et ont insufflé de nouveaux gestes à leur musique.

Une fois établis les rapports complexes qui existent entre ces différents styles musicaux, c'est l'histoire des musiques « techno » puis « électroniques », de 1985 à nos jours, qui est abordée. Elle donne les clefs de la compréhension de ces musiques : artistes majeurs, techniques utilisées (*mix*, *live*, *sampling* etc.), styles et sous-styles (house, techno, hardcore, trance, jungle, drum & bass, dub step, minimale...), évolution géographique et sociale de ce mouvement techno.

Méthode

Cette formation repose sur de nombreuses écoutes commentées ainsi que sur un grand nombre de documents visuels. Le support visuel agrémenté et illustre le propos et complète les connaissances. Des extraits d'émissions et de documentaires accompagnent aussi le stage.

Le conférencier s'appuie en outre sur un dossier conséquent distribué aux stagiaires, avec différentes citations d'auteurs et de compositeurs, un glossaire, une bibliographie complète etc.



Parler musique

Durée : 2 jours

Résumé

Les discothécaires sont amenés quotidiennement à parler de musique avec leur public, rédiger des notices, exprimer des commentaires critiques. Dépasser le ressenti pour décrire le contenu d'un album nous oblige à mettre des mots sur des sons. La musique est un art obéissant à de nombreux codes et règles techniques. Un vocabulaire adapté, des techniques d'écoute et d'analyse permettent de mieux cerner les différents aspects d'une œuvre. De nombreuses ressources (internet, presse, publications) peuvent aussi aider à approcher un disque.

Cette journée propose, à travers l'étude de titres extraits de répertoires de styles différents, d'affiner notre oreille, d'enrichir notre vocabulaire musical et d'identifier les outils et les sources susceptibles de nous y aider.

Méthode

La première journée du stage repose sur de nombreuses écoutes commentées et analysées par le conférencier. Elles s'attachent en premier lieu à illustrer les différentes définitions de la musique au travers des siècles. La musique est un phénomène complexe et riche : plusieurs types de commentaires d'œuvres sont possibles, très différents selon les axes choisis, comme l'esthétique, la réception ou la production musicale. Ces voies sont exposées et détaillées. On s'attache ensuite à décrire et à assimiler une grille d'analyse auditive complète que de multiples exemples sonores définissent précisément.

La deuxième journée du stage s'articule autour d'un atelier interactif de commentaire d'écoute. De nombreux extraits sont proposés aux stagiaires qui, riches des acquis de la première journée, partagent entre eux et avec le conférencier le fruit de leurs analyses et affinent leurs méthodes.



ATELIERS

Ces ateliers, qui s'organisent autour d'une période particulière de l'histoire de la musique, sont proposés notamment aux Universités du Temps Libre. Ils reposent sur une série de 6, 10, 15 ou 20 séances de 2 heures chacune (selon les demandes). Illustrés par de nombreuses écoutes analytiques remises dans leur contexte historique et social, ils permettent d'aborder l'histoire et les caractéristiques d'une époque.



(9ème–16ème siècles)

10 séances

Ces dix séances proposent de parcourir huit siècles d'histoire de la musique, du Moyen-Âge (9ème–14ème siècles) à la Renaissance (15ème–16ème siècles). On partira de la conception philosophique et théologique de la musique d'après les théories de Boèce, notamment, qui réalise le lien entre la pensée de l'antiquité et la pensée chrétienne. Puis on exposera la naissance du chant grégorien au 9ème siècle, le développement de l'écriture musicale, l'essor de l'art des troubadours, puis des trouvères et autres héritiers, et enfin l'apparition et le développement de la polyphonie. Cette dernière retiendra notre attention sur le degré de complexité qu'elle va progressivement atteindre (ars antiqua, ars nova, puis ars subtilior). Nous nous pencherons sur la Renaissance et l'humanisme, qui vont placer peu à peu l'Homme au centre des préoccupations artistiques, à la recherche de la sensualité musicale et de l'imitation descriptive de la nature. Madrigal, chanson franco-flamande, chanson parisienne, musique luthérienne, musique de la contre-réforme, ces modèles vont bientôt façonner l'esthétique baroque proche.



LA MUSIQUE DE LA PÉRIODE CLASSIQUE

(1750–1810)

6 à 15 séances

La période classique est une période fondamentale de l'histoire de la musique savante occidentale. Elle a pour tâche de classer, trier et ordonner un énorme héritage issu du baroque (principalement les innovations de l'opéra et de la musique instrumentale). Elle annonce aussi par l'émergence de la sensibilité individuelle des compositeurs la période romantique qui débutera au 19ème siècle. Un changement social conséquent est en marche : les classes bourgeoises modèlent peu à peu le monde à leur tour, alors que les élites nobles ainsi que l'Église perdent de leur importance. Les formes musicales se simplifient, se clarifient et s'universalisent. On assiste à la naissance de la symphonie, au fort développement de la musique de chambre et à la réforme de l'opéra. Cette période est aussi celle de l'avènement progressif du musicien en tant qu'artiste plus qu'en tant qu'artisan. L'édition musicale et le commerce de la musique se développent, et de nombreux musiciens y trouvent de nouvelles ressources, loin de leurs conditions de valets. Vienne devient le nouveau centre artistique de l'Europe, avec notamment les trois fameux compositeurs qui perfectionnent le style classique : Haydn, Mozart et Beethoven.



10 à 15 séances

La musique du 20ème siècle semble souvent difficile d'accès. Ce cours propose d'en comprendre les enjeux. On peut la partager en deux périodes. Lors de la période « moderne » (50 premières années), on assiste à la fin de la musique tonale, qui a régné depuis trois siècles sur la musique occidentale. Tout au long du 19ème siècle, beaucoup de compositeurs en ont peu à peu repoussé les limites. On avance plusieurs solutions nouvelles : l'impressionnisme (Debussy), l'expressionnisme et l'atonalité, puis le dodécaphonisme (Schoenberg, Berg, Webern), le travail sur les folklores (Bartok, Stravinski). Certains compositeurs, parfois, trouvent de nouvelles inspirations dans des modèles bien plus anciens, donnant naissance au néo-classicisme (Ravel, Stravinski, Prokofiev). D'autres enfin cherchent des modèles propres (Ives, Varese). La période la plus proche de nous, « contemporaine », est caractérisée par différents courants de l'après-guerre : les apports de l'électroacoustique (musique concrète, musique électronique, computer music), l'hypersérialisme, puis, dans les années 60, les essais de musique aléatoire, la musique minimaliste. On se penchera sur le retour d'une "nouvelle simplicité" dès les années 70, avec un retour à des langages plus proches de la musique tonale. Mais on parlera aussi de la musique spectrale, des nouveaux développements de l'électroacoustique, et de certains compositeurs dont les recherches sont très personnelles et inclassables.



HISTOIRE DE L'OPÉRA

des origines à nos jours

10 à 15 séances

L'histoire de l'opéra commence au début du 17^{ème} siècle, à l'avènement de la période baroque, avec son premier chef-d'œuvre : l'*Orfeo* de Claudio Monteverdi (1607). Ce genre éminemment politique consacre l'union du théâtre, de la poésie, de la musique, mais aussi de l'architecture, des costumes et des effets spéciaux. Il va connaître de nombreuses évolutions en rapport avec les changements sociaux et historiques des siècles qui se succèdent (montée des classes bourgeoises au 18^{ème} siècle, popularisation croissante du genre au 19^{ème} siècle, profonds bouleversements du 20^{ème} siècle) mais aussi au contact des différentes nations qui l'adoptent (Italie, France, Allemagne, Angleterre, pays slaves etc.).

